

La positive attitude

Aujourd'hui est un culte de prière, c'est à dire qu'en plus des louanges que nous avons déjà envoyées vers Dieu, nous allons lui parler directement. Ce n'est pas un phénomène à prendre à la légère. L'autre jour je discutais avec Serge-Armand de l'évolution de la technologie et de comment elle a modifié les contacts que j'avais avec ma famille au Canada. C'est aussi le cas pour nous, notre rapport avec Dieu a été transformé.

Le texte de ce matin fait partie des 15 cantiques des degrés ou chants des montées. C'est le témoin d'une époque où les gens devaient voyager jusqu'à Jérusalem pour trouver Dieu, et lui parler à travers une personne désignée pour ce rôle. Maintenant, grâce au sacrifice de Jésus, nous pouvons nous adresser à Dieu sans intermédiaire et partout où nous nous trouvons. Mais parce qu'il est plus facile de lui parler, on pourrait finir par lui dire n'importe quoi et n'importe comment. À l'époque où chaque caractère dans un message envoyé à l'autre bout de la planète était facturé, on avait tendance à plus se concentrer sur l'essentiel. A l'époque où on sacrifiait sa meilleure bête pour une requête à Dieu, on ne l'utilisait pas pour demander une place de parking un jour de soldes. Lisons le texte.

(Chant des montées, de David.) ¹ Éternel, je n'ai pas un cœur orgueilleux ni des regards hautains, et je ne m'engage pas dans des projets trop grands et trop élevés pour moi. ² Au contraire, je suis calme et tranquille comme un enfant sevré qui se trouve avec sa mère, je suis comme un enfant sevré. ³ Israël, mets ton espoir en l'Éternel dès maintenant et pour toujours !

Le mois dernier Serge-Armand a prêché sur l'espérance chrétienne concernant la fin des temps. Une des parties de son message était consacrée à comment gérer le temps qu'il nous reste entre la promesse que Jésus a faite à ceux qui le suivront et le jour de son retour. Dimanche dernier Élie a rappelé que même si nous sommes sauvés d'un salut garanti par le fils de Dieu, il ne s'agit pas de faire n'importe quoi du temps que nous avons avant d'arriver à destination. Ce matin nous allons continuer de parler d'attitude, la négative à éviter et la positive à adopter.

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (1 Pierre 5:5)

David s'adresse à l'Éternel. C'est une des traductions qui a dû être choisie pour le nom de Dieu Yahweh, mais qui représente bien « celui qui est » depuis toujours. Celui vers lequel nos prières montent est incomparable. Notre vie entière n'est qu'un souffle pour l'ancien des jours. Approchons-nous avec humilité et non pas avec un cœur orgueilleux, ni des regards hautains. Nous n'avons pas été prédestinés ou choisis par Dieu parce que nous représentions l'élite. C'est par grâce que nous sommes sauvés (Éphésiens 2:8-9). Dans ce texte, je pense que les regards hautains sont pour ceux qui comme David s'apprentent à aller vers Dieu. Jésus a traité le sujet avec la parabole du pharisien et du collecteur d'impôt (Luc 18:11). Il y a toujours pire que nous, mais Dieu résiste aux orgueilleux alors qu'il fait grâce aux humbles. Si vous voulez que votre prière soit mal reçue, n'hésitez pas à juger votre prochain.

Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu. (Job 42:5)

Une autre chose que David s'abstient de faire, est de se préoccuper de projets trop élevés pour lui. Certaines traductions parlent de choses trop grandes et merveilleuses. J'aime bien cet emploi du terme "merveilleux" parce qu'il traduit quelque chose de surnaturel, qui a trait à une

intervention divine. Parfois on peut avoir l'impression qu'on discute d'égal à égal avec Dieu concernant les projets qu'il a pour nous ou pour le monde en général. Je l'ai évoqué dans mon dernier message, Job a tenté de le faire pour raisonner avec Dieu que son sort n'était pas mérité. Ce n'était pas faux, le diable n'avait rien pour accuser Job quand Dieu le cite en exemple. Mais quand Dieu répond à Job, il ne répond pas à ses arguments. Il veut lui montrer qu'un humain n'est pas apte à discuter avec Dieu de sa façon d'être souverain sur la création (Job 42).

¹ Job répondit alors à l'Éternel : ² Je sais que tu peux tout, et que rien ne saurait t'empêcher d'accomplir les projets que tu as conçus. ³ « Qui ose, disais-tu, obscurcir mes desseins par des discours sans connaissance ? » Oui, j'ai parlé sans les comprendre de choses merveilleuses qui me dépassent et que je ne connaissais pas. ⁴ « Écoute, disais-tu, c'est moi qui parlerai : je vais te questionner, et tu m'enseigneras. » ⁵ Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant, mes yeux t'ont vu. ⁶ Aussi je me condamne, je regrette mon attitude en m'humiliant sur la poussière et sur la cendre.

On peut ne pas comprendre pourquoi Dieu semble ne pas répondre, pourquoi il met du temps à intervenir pour des choses qu'un claquement de ses doigts résolvent, pourquoi il semble répondre à côté parfois. Mais l'attitude à garder est la confiance qu'il fait concourir toutes choses pour notre bien. Laissons-lui la partie surnaturelle, occupons-nous de ce dont il nous charge.

Qui de vous peut, par ses inquiétudes, ajouter un instant à la durée de sa vie ? (Luc 12:25)

David se compare à un enfant rassasié lorsqu'il est entre les mains de Dieu. C'est parfois assez extraordinaire de voir un bébé capable de dormir alors qu'une fête bat son plein dans la pièce voisine. Tout comme ce devait être assez extraordinaire de voir Jésus dormir dans un bateau malmené par la tempête. Un bébé ne se demande pas comment il va faire pour mettre de la nourriture sur la table le lendemain. Chaque fois qu'il en a besoin, de la nourriture lui ai donné. Tout ce qui est nécessaire dans sa vie est pris en charge par ses parents. Il n'a aucune raison d'en douter. Pour moi il y a 2 choses essentielles, la satisfaction et la confiance. Si on sait se contenter du nécessaire sans lorgner vers le superflu, alors nous pouvons être satisfaits. Si on a confiance en Dieu alors nous savons qu'il ne manquera pas de pourvoir. Lorsque Jésus prie pour la résurrection de Lazare, il prie sachant que le Père l'a déjà entendu mais pour témoigner aux gens présents. On a une autre illustration en Luc 12 quand Jésus parle des fleurs et des oiseaux que Dieu habille et nourrit. Il dit voyez avec quels soin il s'occupe de sa création. Vous ses enfants avez encore plus d'importance, il ne manquera pas de prendre soin de vous.

Je vais conclure ce moment d'introduction à la prière en résumant ce que je lis dans le Psaume 131 :

- Je suis reconnaissant de pouvoir m'adresser à Dieu facilement et directement.
- Je m'approche humblement de lui car c'est par sa grâce uniquement que cela est possible.
- Je sais qu'il écoute avec amour les prières même des gens que je pourrais juger indignes.
- Je suis prêt à accepter sa façon d'exaucer ma prière car il sait mieux ce qui est bon.
- Je sais que je peux lui faire confiance et être en paix concernant tous mes besoins.
- Je place mon espoir en lui chaque jour.